

tantôt au bout de quelques années, et très souvent intermittente dans sa marche. Poussant plus loin leurs conclusions, certains auteurs, très autorisés du reste, ont même affirmé que beaucoup de ces cas d'albuminurie se montrant chez des individus sains, n'offraient absolument aucune gravité, que l'albuminurie était alors purement physiologique et, partant, tout à fait négligeable.

Jusqu'à quel point ces vues optimistes étaient-elles justifiées par les faits ? C'est ce que nous ne voulons pas entreprendre de démontrer. Dans un article de la *Revue de médecine* du mois d'avril dernier, M. le docteur DUBREUILH, de Bordeaux, laissant de côté les cas où la quantité d'albumine est vraiment infinitésimale, étudie ceux où il existe une albuminurie nettement appréciable par la chaleur et par l'acide nitrique, et plus particulièrement les cas dits d'albuminurie intermittente. Il distingue, à ce propos, trois groupes de faits, trois types d'albuminurie chez les gens bien portants : albuminuries transitaires, aiguës ou accidentelles, albuminuries chroniques sans périodicité nette, et albuminuries intermittentes périodiques. A ces trois séries de cas, il applique le nom d'albuminuries essentielles, et admet que ces sujets albuminuriques, tout en n'étant pas généralement des malades au sens ordinaire du mot, sont cependant presque tous désignés comme ayant une santé délicate ; quelques-uns présentent les caractères du tempérament lymphatique ; plus souvent ils sont nerveux ou bilieux ; ils présentent aussi des troubles digestifs.

Il semble donc ressortir de ce qui précède que ces sujets, s'ils ne sont pas positivement malades, ainsi qu'en veut le faire croire, ne se portent pas non plus tout à fait bien, sinon de par une affection nettement caractérisée, du moins de par une prédisposition dont il est impossible de ne pas tenir compte. Or, quel sera le pronostic ? " En général, dit M. DUBREUILH, le pronostic n'a pas d'autre gravité que celle des symptômes concomitants qui peuvent être assez pénibles, mais il reste un point noir à l'horizon. L'albuminurie peut indiquer une certaine faiblesse du rein qui ne pourra pas résister aux causes de néphrite les plus banales. Les expériences de SEMMOLA paraissent démontrer que le seul fait de sécréter de l'albumine est, pour le rein, une cause d'irritation suffisante pour amener des lésions graves."

Ce point noir à l'horizon indique assez que le pronostic devra, à tout événement, être réservé. Encore qu'il ne soit pas nécessaire de croire tout perdu, au moins faut-il se tenir sur ses gardes et ne pas affecter une assurance que l'avenir pourrait bien cruellement démentir. Les compagnies d'assurance sur la vie sont en général très méfieuses sur le point en question, et n'admettent aucun risque entaché d'albuminurie, celle-ci se montrât-elle chez un sujet parfaitement bien portant du reste. Pour JOHNSON, enfin, toutes les albuminuries dites physiologiques sont des néphrites latentes.

M. le professeur SEMMOLA, de Naples, cité plus haut par M. Du-